Premier enregistrement de *Xylobium coelia* (Orchidaceae) en Guyane française

Aurélien Sambin^{1, 2} & Marie Aucourd³

Résumé

Une population de *Xylobium* observée près de Saül s'est avérée être un représentant d'une espèce déjà décrite mais jamais signalée sur le département. La plante, *Xylobium coelia*, n'est pour le moment connue que du Venezuela, de la Colombie, de l'Equateur et du Pérou. Une brève description, quelques illustrations et une carte de réparation géographique sont fournies. Une clé des trois espèces connues en Guyane est proposée.

Abstract

A population of *Xylobium* observed near to Saül turned out to be a representative of a species already described but never recorded in the department. The plant, *Xylobium coelia*, is currently only known from Venezuela, Colombia, Ecuador and Peru. A brief description, some illustrations and a geographical distribution map are provided. A key to the three species known in French Guiana is proposed.

Mots clés : Cymbidieae, Epidendroideae, Jardin botanique de Guyane, Maxillariinae, taxinomie.

¹ Jardin Botanique de Guyane, O.G.E, Pk34, savane Césarée, 97355 Macouria (Guyane)*

² Herbier du Jardin botanique de Guyane (HJBG), Macouria, Guyane

³634 route du Galion, les Cascades 97356 Montsinery – Tonnegrande, Guyane

^{*}Auteur pour la correspondance sambin-orchidees@wanadoo.fr

Keywords: Botanical Garden of French Guiana, Cymbidieae, Epidendroideae, Maxillariinae, taxonomy.

Introduction

Le nom *Xylobium* vient du grec xýlon « bois, tronc, arbre » et bios « la vie », se référant au caractère épiphyte de l'espèce. Le genre *Xylobium* Lindley (1825 : t. 897) regroupe, selon Ormerod (2018), 18 espèces qui s'étalent du Mexique à toute la zone néotropicale (WCSP, 2021).

Les espèces du genre sont des plantes sympodiales, épiphytes, parfois lithophytes ou terrestres avec des rhizomes courts, rarement longs. Les pseudobulbes sont cylindriques fusiformes à ovoïdes, le plus souvent uniou bifoliés, rarement trifoliés et garnis à la base de quelques gaines imbriquées. Les feuilles sont elliptiques ou oblancéolées, plissées. Les inflorescences sont basales, le plus souvent dressées, rarement pendantes et portent des fleurs résupinées, de couleur blanche, crème ou jaunâtre avec des taches souvent rougeâtres ou brunâtres sur le labelle. Les tépales sont parfois pubescents sur la base abaxiale, les sépales latéraux sont obliques, décurrents sur le pied de la colonne et forment un menton, le labelle est entier ou trilobé, articulé à l'apex du pied de la colonne et pourvu d'un cal en partie médiane, plus rarement en partie apicale, la partie apicale est le plus souvent épaisse et ornée de lamelles, de rangées de papilles, ou de verrucosités. La colonne est plutôt courte, épaisse, avec un pied quasi aussi long ou plus long que cette dernière. L'anthère renferme 4 pollinies rangées en deux paires de taille inégale. Deux espèces ont, à ce jour, été enregistrées pour la Guyane.

C'est au cours d'une expédition botanique réalisée en 2005 dans la région de Saül, au pied du Mt Galbao, que deux naturalistes, Emmanuel et Bruno Ravet, ont pu découvrir une petite population de *Xylobium* en fleurs. Les plantes, déterminées à l'époque par ces deux derniers comme des représentants de *X. variegatum* (Ruiz & Pavon 1798 : 222) Garay & Dunsterville (1961 : 342), furent l'objet de quelques clichés photographiques et une inflorescence complète fut collectée et conservée en alcool. En 2017, E. Ravet déposa le matériel floral et photographique dans les collections de HJBG. L'examen minutieux de ce matériel en comparaison avec le protologue, des descriptions secondaires et illustrations trouvés dans la littérature (notamment : Reichenbach f. & Warszewicz, 1854; Klotzsch, 1855; Rolfe, 1912; C. Schweinfurth, 1952; Ormerod, 2018) nous ont permis de déterminer l'espèce comme un représentant de *X. coelia*. Ce dernier, jusqu'ici connu seulement du Venezuela, de la Colombie de l'Equateur et

du Pérou (Dodson, 1992; Jørgensen & León-Yánez, 1999; Hokche *et al.*, 2008; Ormerod, 2018) présente une expansion de sa répartition géographique distante de plus de 1000 kilomètres des plus proches populations connues et mène à trois le nombre d'espèces sur le département: *X. coelia, X. foveatum* (Lindley 1839: 2) G. Nicholson (1887: 225) et *X. undulatum* (Ruiz & Pavon 1798: 221) Rolfe (1912: 43) (Cremers & Hoff, 1992; Chiron & Bellone, 2005; Szlachetko *et al.*, 2011; Sambin & Ravet, 2021).

Traitement taxinomique

Xylobium coelia (Reichenbach f. & Warszewicz) Rolfe, *Orchid Review* 20 : 43 (1912).

Basionyme : *Maxillaria coelia* Reichenbach f. & Warszewicz, *Bonplandia* 2 : 97 (1854).

Type : Pérou, sans localité, *J. R. Warcewicsz sn.* (Holotype : W-R 41437, illustration).

Synonymes hétérotypiques : *Xylobium ornatum* (Klotzsch) Rolfe, *Orchids Review* 20 : 43 (1912).

Basionyme : Maxillaria ornata Klotzsch, Allgemeine Gartenzeitung 23 : 257 (1855).

Type : Pérou, 1853, J. R. Warcewicsz sn. (Holotype : B, détruit ; F-18407 photographie!).

Xylobium latilabium C. Schweinfurth, *Botanical Museum Leaflets* 15: 155 (1952).

Type: Pérou, Junin, Prov. Tarma, Vitoc, "eyebrow of the jungle" alt. 1800 m, 1942, F. L. Woytkowski 10 (Holotype: AMES-00084808!).

Matériel guyanais : Saül, layon Galbao, mi-parcours environ, proche de la Roche Balenfoi, forêt haute, alt. 150 m environ, 12/12/05, *E. Ravet & B. Ravet sn.* (HJBG-L 0080 fleurs en alcool!).

Description (Fig. 1 & 2) : plante épiphyte cespiteuse ; pseudobulbes 7 cm de longueur environ, piriformes, cannelés, unifoliés ; feuilles pétiolées, 40×7.5 cm environ, oblancéolées aiguës, plissées, pétiole d'environ 10 cm de longueur ; inflorescence jusqu'à 15 cm de longueur environ, pédoncule $6.5 - 7 \times 0.35 - 0.4$ cm environ, racème avec 14 - 20 fleurs ; bractées florales $1.3 - 1.4 \times 0.15 - 0.2$ cm, étroitement lancéolées ; ovaire pédicellé 1.5×0.15 cm, cylindrique, légèrement dilaté vers le sommet ; fleur jaunâtre à crème, tépales et labelle plus ou moins striés de lignes rouges discrètes sur la surface abaxiale, partie apicale et ventrale du labelle avec 5 rangées de lamelles principales s'étalant quasi jusqu'à l'apex, irrégulières, érodées,

parfois globuleuses, rouges à pourpres ; sépale dorsal $1,8 \times 0,4$ cm, linéaire-oblong, aigu ; sépales latéraux jusqu'à $2,1 \times 0,6$ cm, obliquement oblongs-triangulaires, aigus ; pétales $1,5 \times 0,4$ cm, obliquement lancéolés, aigus ; labelle trilobé, $1,4 \times 0,75$ cm, elliptique à sub-obovale dans sa forme générale, cal en partie médiane du disque constitué de 3 carènes surépaissies, lobes latéraux $0,3 \times 1,15$ cm, semi-elliptiques, marge vers la partie apicale irrégulière, discrètement crénelée, arrondie au sommet, lobe médian $0,35 \times 0,5$ cm, transversalement et largement obovale, brièvement émarginé, parties latérales avec quelques courtes lamelles globuleuses désorganisées, marge latérale crénelée, marge apicale sub-entière ; colonne $0,6 \times 0,13$ cm, cylindrique, légèrement arquée, pied de colonne jusqu'à 0,7 cm de longueur, droit ; anthère $0,22 \times 0,2$ cm, galéiforme, avec une petite crête épaisse sur la surface apicale, pollinies 4, oblongs, sub-ovales, en deux paires inégales, les plus grosses $0,1 \times 0,07$ cm, les plus petites $0,09 \times 0,04$ cm.

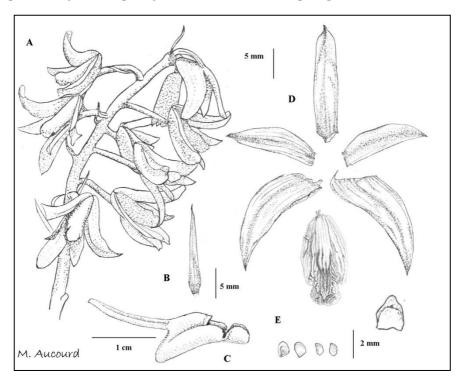


Fig. 1: Xylobium coelia

A : fragment florifère – B : bractée florale – C : ovaire pédicellé, colonne et labelle – D : périanthe – E : anthère et pollinies (pollinies vue face dorsale et ventrale)

[Dessin : Marie Aucourd HJBG-L 0080. (2021)]

Présence en Guyane et écologie (Fig. 3) : cette espèce a été observée au centre du département, dans la commune de Saül, à mi-parcours du layon Galbao, près de la Roche Balenfoi. La plante pousse en forêt haute sur terre ferme à 150 m d'altitude environ et vit en sympatrie avec *Cochleanthes guianensis* Lafontaine, G. Gerlach & Senghas (1991 : 285).



Fig. 2 : *Xylobium coelia*A : inflorescence – B : fleur
[Photos : E. Ravet]

Clé d'identification des espèces de Xylobium de Guyane

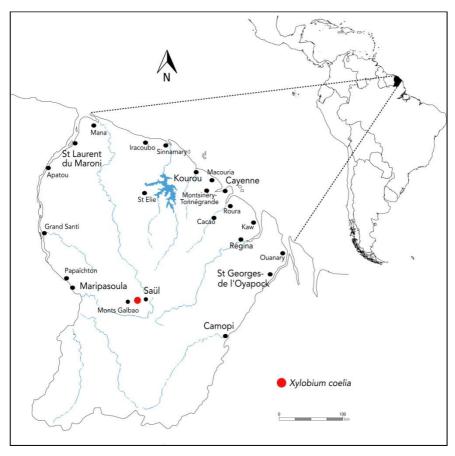
 

Fig. 3 : distribution géographique de Xylobium coelia

Références

Cremers, G. & M. Hoff, 1992. *Inventaire taxonomique des plantes de la Guyane française. II – Les Orchidacées*. Museum National d'Histoire Naturelle, Paris. 145 p.

Chiron, G. & R. Bellone, 2005. *Les orchidées de Guyane française*. Tropicalia, Voreppe. 376 p.

Dodson, C. H., 1992. *Checklist of the Orchids of the Western Hemisphere*. Projet de manuscrit. 56 p.

Garay, L. A. & G. C. K. Dunsterville, 1961. Venezuelan Orchids Illustrated 2: 342.

Hokche, O., P. E. Berry & O. Huber, 2008. *Nuevo Catálogo de la Flora Vascular de Venezuela*: 859 p. Fundación Instituto Botánico de Venezuela.

Jørgensen, P. M. & S. León-Yánez, 1999. *Catalogue of the Vascular Plants of Ecuador*. Monographs in Systematic Botany from the Missouri Botanical Garden 75:1181 p.

Klotzsch, J. F., 1855. Maxillaria (Xylobium) ornata. Allgemeine Gartenzeitung 23: 257-258.

Lafontaine, A., G. Gerlach & K. Senghas, 1991. Die Orchideen ihre Beschreibung, Kultur und Züchtung Handbuch für Orchideenliebhaber, Kultivateure und Botaniker 42 (6): 285.

Lindley, J., 1825. Xylobium. Botanical Register 11: t. 897.

Lindley, J., 1839. Miscellaneous Notices. *Edwards's Botanical Register* 25: Misc. 2.

Nicholson, G., 1887. The Illustrated Dictionary of Gardening 4: 225.

Ormerod, P., 2018. A Synopsis of the Genus *Xylobium* (Orchidaceae: Maxillareae). *Harvard Papers in Botany* 23 (1): 57-75.

Reichenbach f. & J. V. R. Warszewicz, 1854. Orchideae Warscewiczianae recentiores. *Bonplandia* 2:97.

Rolfe, R. A., 1912. The Genus Xylobium. Orchid Review 20: 43.

Ruiz, L. H. & J. A. Pavon, 1798. MAXILLARIA icon XXV. Systema Vegetabilium Florae Peruvianae et Chilensis 1 : 221-222.

Sambin, A. & E. Ravet, 2021. Les Orchidées de Guyane. Biotope édition, collection Parthénope. 672 p.

Schweinfurth, C., 1952. *Xylobium latilabium. Botanical Museum Leaflets* 15: 155, t. 49.

Szlachetko, D., Y. Veyret, J. Mytnik-Ejsmont, M. Sawicka, P. Rutowski, P. Baranow, 2011. *An illustrated guide to the orchids of French Guiana*. Koeltz Scientific Books, Koenigstein. 653 p.

WCSP, 2021. World Checklist of Selected Plant Families. Publié par les Royal Botanic Gardens, Kew, sur internet : http : //wcsp.science.kew.org/, consulté le 12/03/2021.